

vous prie de bien vouloir honorer de votre présence la cérémonie au cours de laquelle
Madame Anita Mazor, ministre de l'ambassade d'Israël, en charge des régions du sud de la France
remettra, à titre posthume, la médaille et le diplôme des Justes parmi les Nations

à Yvonne, Marie-Thérèse et Jeanne Moncet

**le dimanche 24 juin 2018 à 15 heures
à l'école Jean-Moulin, rue Jean-Moulin à Decazeville**

La médaille des Justes parmi les Nations est décernée par l'institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des Juifs pendant l'Occupation, au péril de leur vie.



Alexandre Weisz naît en 1911 en Roumanie, il se marie à Paris en 1933 avec Czarna Karmazyn, d'un an sa cadette.
Deux enfants naissent de cette union, Céline (1934) et Jacqueline (1935).
Alexandre Weisz est installé comme tailleur apieceur, son épouse lui apporte son aide.

Le 21 octobre 1939, quelques semaines après la déclaration de guerre, il s'engage volontairement dans l'armée française,
il est fait prisonnier par les troupes allemandes le 24 juin 1940 à Allain (Meurthe-et-Moselle) et rejoint le stalag 12-E de
Metz d'où il s'évade en mars 1942, grâce à la complicité d'une famille allemande, avec un compagnon d'infortune, René
Combes, originaire de Mur-de-Barrez (Aveyron).

Après plusieurs jours de marche, tous deux parviennent à Mur-de-Barrez, le maire du village entre en contact avec la
Résistance. Une assistante sociale à Decazeville, Yvonne Moncet, et ses deux sœurs, Thérèse et Jeanne, prennent alors
en charge Alexandre Weisz.
Elles louent une chambre d'hôtel à Decazeville, lui procurent des vêtements et du travail à la mine.

Les rafles et les contrôles des autorités rendent la vie difficile pour Czarna et ses deux filles, restées à Paris. Yvonne Moncet vient chercher les deux
enfants et les ramène en Aveyron.
Par sécurité, la maman emprunte une autre voie pour rejoindre son époux et ses enfants désormais réunis à Decazeville.

Le curé de Decazeville fournit de faux certificats de baptême mais en février 1944, la Gestapo vient arrêter Alexandre Weisz, heureusement absent
à ce moment-là. Elle embarque néanmoins Czarna et la retient pour son interrogatoire où elle affirme que son mari est prisonnier en Allemagne. Elle
est relâchée quelques jours plus tard.

Devant le danger qui s'amplifie, Yvonne Moncet met les deux enfants du couple à l'abri à Asprières, en périphérie de Decazeville. Les parents trouvent
refuge dans une vieille maison de Campuac, fournie par le curé de la paroisse.
Céline et Jacqueline rejoignent finalement leurs parents. Grâce à de faux papiers au nom de « Blanc » et au soutien des villageois de Campuac, la
famille Weisz échappera à la déportation.
Après la guerre, Alexandre Weisz s'installe comme artisan tailleur à Decazeville. Il retournera à Paris en 1954 avec son épouse et ses deux filles.